

trop épaisse empêcherait la germination ou du moins présenterait trop d'obstacles à la sortie des feuilles séminales. En général plus la semence est grosse et plus profondément elle sera enterrée. L'on distingue trois manières de recouvrir les semences—

Sous raies, enterrer les semences par le labour —

Sur raies et enterrer à la herse—

Sur labour et hersage, et enterrer par un nouveau hersage, ou le rouleau—

Enterrer à l'extirpateur et autres instruments—

Plus il y a de chance de sécheresse et plus il faut enterrer profondément. Le plus ou moins de semence est déterminé :

Par l'habileté du sèmeur, de laquelle on peut attendre une répartition plus ou moins égale de la semence pour toute la surface du champ—

Par la bonté de la semence, c'est-à-dire qu'elle soit telle que, d'une très grande majorité des grains, il naisse des plantes saines et qui arrivent à maturité.

Par une température favorable ou défavorable, par un degré d'humidité plus ou moins avantageux au grain semé—

Par le degré d'ameublissement du sol, par l'état où il se trouve au moment de l'ensemencement ; état qui favorise plus ou moins la germination et la pousse des racines—

Par la fécondité du sol, et par les rapports qu'il a avec la nature des produits qu'on y a semé, en tant que ces rapports peuvent avoir de l'influence sur le tallement et la réussite des plantes.—

Par l'époque plus ou moins hâtive des semailles. Les semailles hâtives favorisent le tallement ; celui-ci alors s'opère avant que les plantes montent en tiges, ce qui pour chacune d'elles, a lieu dans une saison déterminée. Cette circonstance est d'une telle importance, que, par exemple, il est des seigles qu'on peut semer, en juillet, la moitié plus claires qu'en octobre,

Quelquefois on sème trop épais parceque, dans la première période de leur végétation, des semailles épaisses ont toujours une plus belle apparence que des semailles claires. Cependant il est bien évident que le plus grand nombre de ces plantes devra être étouffé, pour que le plus petit puisse avoir sa croissance. Dans la lutte où elle sont réciproquement, ces plantes s'affaiblissent l'une l'autre ; c'est pourquoi il vient toujours une période, où les champs dont les semailles sont aussi épaisses, prennent une couleur jaunâtre : si alors la température est défavorable, les plantes disparaissent toutes ensemble ; il se fait des vides précisément dans les places où, auparavant, les plantes étaient assemblées en grand nombre. Je ne conteste pas que les plantes qui périssent ne puissent ensuite servir d'engrais à celles qui demeurent ; mais c'est toujours là un engrais coûteux, et il n'est pas rare que celles là, surtout dans les semailles d'automne, ne donnent lieu à une satisfaction générale. On dit que semer épais étouffe les mauvaises herbes, ceci est complètement faux, selon que la température est plus ou moins favorable aux mauvaises herbes ou aux céréales, les uns ou les autres l'emportent.

La difficulté qu'on éprouve, dans certaines localités, à trouver de bons semeurs, a rendu les services mécaniques particulièrement désirables. D'après le Baron Crud, les avantages du semoir seraient :

1° De distribuer les graines aussi également qu'on peut le désirer ; cependant l'espace vide entre ces lignes est trop peu considérable pour qu'il ne soit pas promptement occupé par la racine du blé. Dans les lignes même, les plantes sont assez nombreuses pour supporter les accidents de l'hiver, qui d'ailleurs y sont d'autant moins à craindre, que ces plantes étant assez bien espacées, peuvent acquérir plus de force qu'elle ne le feraient sans cela pour résister aux intempéries.

2° Ils introduisent le grain en terre à une profondeur réglée qui dépend du